

viduels ; il doit faire abstraction de lui-même car ses devoirs deviennent sociaux. Les Français sont admirablement loyaux à cette règle idéale ; s'ils ne l'avaient pas suivie au travers des siècles avec une fidélité persistante, désintéressée, convaincue, leur société n'existerait pas telle que le passé la leur a léguée, et telle qu'ils la transmettent chaque jour à l'avenir.

(à suivre)

PIERRE LORRAINE.

LES 4 PHARMACIES

Henri Lanctot



POUR VOUS SERVIR MESDAMES.

Accessoires de Pharmacies—Eponges, Articles pour le bain et la Toilette.

Wash Rags blanches et de couleur.....5c 10c 15c
 LOOFABS POUR FRICTION.....25c
 Poëles à Alcool.....25c et 50c
 Alcool Méthylque\$1.00 le gallon 35c la pinte

Nourriture pour Enfants

Nestle's Food.....35c
 Allenbury's Food.....45c et 85c
 Horlicks Malted Milk.....45c et 85c

Toniques, etc.

Vin Vial.....\$1.15
 Quina Laroche.....\$1.35
 Quinum Lafarraque grand flacon.....\$1.75
 Carnine Lefrancq.....\$1.75 et \$3.25
 Sedlitz Chanteaud.....49c

Demandez les ailes flotteurs pour apprendre à nager, 40c 50c 75c.

Chocolats de Lowney, de McConkey

Pour vos Prescriptions

Des assistants d'expérience et un laboratoire bien aménagé dans chacune de nos quatre pharmacies vous assurent leur bonne préparation.

QUATRE PHARMACIES :

295 rue Ste-Catherine, coin St-Penis.
 820 rue St-Laurent, coin Prince Arthur.
 447 rue St-Laurent, près De Montigny.
 Nouvelle Pharmacie :
 530 St-Denis coin du Square St-Louis.

MON JARDIN

Mon jardin n'est pas grand et c'est mon seul domaine. Quelques mètres de superficie (à peine plus large qu'un "merry widow" de pure extraction) deux érables, deux tiges de lilas, deux rosiers grimpants, deux corbeilles, d'amarantes vertes, l'ombre d'un pavillon et le murmure du lac... Chose curieuse que tout pour moi tienne dans ce petit enclos, cette marche de pierre, ces allées ratissées et, ces humbles fleurs !...

Si, toutefois, voyageur intermittent, vous voyez au détour de votre chemin, une abondance de fleurs, en groupe, de papillons sauvages en tourbillon, comme un immense bouquet dans un cortège allégorique, clôturé, contre les intrus et rempli de soleil, regardez et si vous apercevez à la devanture, en banderolle gothique : "Villa Swastika" vous entrez — au lieu de vous égratigner les doigts pour me voler mes roses à travers les barricades... C'est hospitalier chez moi. Ça ne sent pas l'eau-de-vie comme dans une auberge, ni la "peau d'Espagne" comme chez votre amie, mais les senteurs des pois fleuris, et des mignonnettes valent bien ce qu'on vend ailleurs ; plus que tous les spectacles et tous les oscopes du monde.

Car, quand mes fleurs sont animées, c'est une vraie petite kermesse en délire où dansent et repassent, transformées, masquées, intrigantes, des existences illusoires ; des êtres de fantaisie, de légende et d'histoire. Les "cœurs sanglants" se griment pour vous plaire, car las de souffrir, ils seraient trop pâles ; la "menthe" rampe à vos pieds et tend ses bras enlaçants et serrés comme pour étouffer le monde ; les "dahlias" se préparent dans les coulisses pour l'exercice militaire ; les cigales portent la redingote comme des chefs d'orchestre et font frétilleur d'aise les arbustes qui remuent, remuent comme des bébés hésitants et restent toujours à la même place. Jusqu'aux branches d'appui qui po-

sent en sentinelles et que les fleurs en fête dérangent souvent de leur poste... Que voulez-vous ? Il y a des débâches, dans ce petit monde, comme, dans la grande humanité, et quand le vent souffle et grise mes plantes, elles chancellent comme des hommes ivres. Elles dansent des ballets d'opérette, font des tours et des sauts d'équilibre dans leurs costumes bariolés et fantasques. Et dans la vélocité de leur serpentine leurs contours deviennent imprécis, troubles ; on n'aperçoit plus qu'un tourbillon en ronde avec une infinité de petits yeux d'amour qui demandent grâce, tristes, pleins d'eau, à demi-pamés et fous et les dandelions de ouate qui neigent autour de nos têtes et s'abattent en confetti...

C'est un petit labyrinthe que mon jardin, parce que une fois entré, on ne vous y laisse plus sortir. Mais n'ayez crainte de vous y égarer. Il ne fait jamais totalement obscur et il y a toujours de bonnes âmes pour vous remettre dans la bonne voie. Il n'y entre pas de génies malfaisants. C'est moi qui ai la clef et qui en suis la fée. Les étoiles vis-à-vis sont à moi. J'ai loué le terrain avec le ciel dessus, comme la clôture et la véranda ; il est limité, mais j'en suis propriétaire. Et je n'ai pas besoin que la lune y passe et y prenne toute la place. Il y a de ses étincelles, dans le creux de chaque corolle, des mouches-à-feu qui filent comme des étoiles, des vers brillants qui s'en vont aux bois. Il ne faut pas qu'on touche aux toiseaux qui logent chez moi. Il ne faut pas non plus marcher trop fort dans mon jardin ; il faut avoir le pied léger, car le cœur de mes fleurs est là sous vos pieds qui bat comme dans ma poitrine.

C'est une petite société de confiance que mes fleurs, car elles ne sont pas menteuses. Chacune d'elles regarde loyalement dans le calice de l'autre. Elles n'ont pas de traversissements, s'épanouissent tout le jour, attendent que l'on ait soif d'el-